

ANNUAIRE  
DE L'EHESS

## Annuaire de l'EHESS

Comptes rendus des cours et conférences

2008

Annuaire 2006-2007

---

# Centre d'études des modes d'Industrialisation – *CEMI*

Bernard Chavance et Ulrike Schuerkens

---



### Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/19021>

ISSN : 2431-8698

### Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

### Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2008

Pagination : 669-671

ISSN : 0398-2025

### Référence électronique

Bernard Chavance et Ulrike Schuerkens, « Centre d'études des modes d'Industrialisation – *CEMI* », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2008, mis en ligne le 02 mai 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/19021>

---

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

---

# Centre d'études des modes d'Industrialisation – CEMI

Bernard Chavance et Ulrike Schuerkens

---

Bernard Chavance, *professeur à l'Université Paris-VII*

## Les trajectoires nationales de transformation postsocialiste (approches institutionnelles et comparatives)

- 1 LE séminaire a été structuré autour de deux débats concernant l'expérience contrastée de la « transition » postsocialiste.
- 2 Le premier concerne la trajectoire chinoise. L'évolution de l'analyse de Kornai, affirmant dans les années 1990 qu'on était en présence d'un cas de réforme de l'économie socialiste, puisque le « bloc politique » n'avait pas suivi de transformation, puis admettant dans les années 2000 qu'il s'agissait d'un changement de système car le parti unique s'était converti au passage au capitalisme, a montré les limites du cadre d'analyse élaboré à partir de la seule expérience des « pays de l'Est ». Cette approche demeure néanmoins davantage pertinente que celle de l'« école de la convergence » (Sachs, Woo) qui considère que les performances économiques de la Chine n'ont pas résulté des institutions non conventionnelles qui ont accompagné le changement, mais ont été obtenues malgré elles, tandis que l'évolution future convergera nécessairement vers un modèle standard dont l'Europe de l'Est serait l'exemple type. Ce débat illustre l'importance des modèles normatifs sous-jacents quant à la nature du capitalisme (famille de systèmes historiques ou économie de marché).
- 3 Le second débat porte sur le « tournant institutionnaliste » observé dans les théories économiques à partir du milieu des années 1990, où la relégitimation des traditions anciennes de l'institutionnalisme a été accompagnée de l'extension de la nouvelle économie institutionnelle. Les controverses autour de l'expérience polonaise ont

permis d'illustrer l'ambiguïté de ce tournant. En effet l'analyse institutionnelle comparative des performances des diverses économies, en particulier dans le monde postsocialiste, tend vers un exercice de *benchmarking* réducteur, où continuent de s'illustrer les grandes organisations internationales (Banque mondiale, FMI, OCDE, BERD). Les approches comparatives historiques mettent au contraire l'accent sur les interdépendances ou les complémentarités institutionnelles propres à l'effet de trajectoire, et soulignent qu'il ne peut y avoir de « performances » univoques dans une période historique donnée, tant du point de vue économique que sous l'angle social. Le concept même d'efficacité doit être problématisé, si l'on raisonne à un niveau macroéconomique et historique.

Ulrike Schuerkens

## L'histoire du développement entre mondialisation et vécu social local

- 4 DANS le séminaire, on a traité du développement des notions de globalisation et de localisation en sociologie et en anthropologie pendant les dernières décennies et l'on a résumé les résultats des recherches. De plus, nous avons esquissé un certain nombre de sujets nécessitant des recherches ultérieures. On a argumenté que la localisation des courants culturels globaux était encore dans une phase impressionniste et que des procédures systématiques devraient la compléter. Ceci a conduit à une évaluation systématique de l'homogénéisation culturelle globale. Le séminaire a traité des problèmes de convergence culturelle, de globalisation non occidentale et de modernités alternatives. Les échanges culturels qui mettent en question l'Occident n'ont pas encore reçu suffisamment d'attention. Les processus sociaux liés à la colonisation et plus tard à la situation postcoloniale se sont confrontés nécessairement aux différences locales. Néanmoins, les réponses ont été multiples. C'est ainsi que l'analyse comparative de l'interaction des processus locaux et globaux peut expliquer des cas particuliers, mais également des dynamiques parallèles. L'aspect diachronique devient ainsi un élément intrinsèque du champ du développement. On a essayé de démontrer les processus structurés du changement dans différents domaines : les genres, les pratiques socioéconomiques, l'inégalité sociale, la migration transnationale, l'émergence d'une culture mondiale, l'appartenance locale face à la mondialisation, le rôle des mouvements altermondialistes, etc.
- 5 Dans le cours, on a donné un aperçu du développement économique et social en ce début du troisième millénaire. Le cours a retracé l'histoire du développement social et économique en tant qu'entreprise de plus en plus globale. On a essayé de familiariser les étudiants avec les sources globales et les dimensions récentes du changement social et économique ainsi que le rôle spécifique du projet de développement depuis le milieu des années 1940. Il s'agissait de penser le développement en tant que projet transnational à échelle mondiale. On a vu dans quelle mesure ce projet traverse actuellement une transformation fondamentale due à la globalisation économique.
- 6 Le monde actuel est très différent du monde qui donna naissance aux théories du développement et la rapidité du changement en rend sa compréhension difficile. Notre but a été de situer les changements actuels dans leur perspective historique, tout

d'abord, en présentant brièvement l'époque du développement (en incluant les discours théoriques) et, ensuite, en exposant le changement de sa signification au moment où apparaît l'ère globale.

- 7 On a analysé les conditions qui ont mené à ce que les acteurs politiques (états et institutions multilatérales) d'après la Seconde Guerre mondiale ont institutionnalisé le projet de développement social et économique en tant que concept clé de l'ère de la guerre froide. Une série d'études de cas concentrée sur l'expérience du développement des pays du Sud a permis d'individualiser l'expérience et de montrer comment ce projet différait selon les pays du Sud, tout en incluant en même temps les expériences individuelles dans un processus commun.
- 8 Le processus commun du développement a changé de manière substantielle. À partir du début des années 1970, quand de nouvelles tendances globales commencèrent à changer les institutions de Bretton Woods, le nouveau projet de globalisation fit évoluer le projet de développement de manière dramatique, liée à la dette, pendant la crise des années 1980. On a retracé les aspects principaux de cette tendance. De nouvelles questions se posent dans un monde qui s'intègre et se désintègre au moment où les problèmes d'environnements doivent se régler à l'échelle mondiale. L'échelle et le style des politiques ont changé et de nouvelles thématiques apparaissent, par exemple, les droits humains, dans un monde où la circulation de l'argent, des personnes, des marchandises et des idées est de plus en plus rapide. L'ensemble de ces thématiques complique notre perception du développement et le problème de l'inégalité internationale.
- 9 En comprenant l'histoire du développement, les étudiants ont acquis les bases qui leur permettront de comprendre les actuelles tendances de restructuration. En effet, ces tendances incluent de nouveaux discours et de nouveaux développements institutionnels comportant une remise en cause de la forme de l'ordre mondial émergent.

---

## INDEX

**nomsmotscles** Centre d'études des modes d'industrialisation – CEMI